

Un Resto du Cœur flottant sur la Garonne

Ancêtre des Restos du Cœur, le Bateau soupe accueillait en 1912 plus de 2000 personnes nécessiteuses.

On peut parfois l'apercevoir, en regardant vers l'est, face au débarcadère de Pauillac, à marée très basse.

Le bateau soupe « Osiris », une coque en tôle de 50 mètres de long et 12 au plus large.

Coulé en 1945 après avoir été réquisitionné et déplacé par les Allemands.

Le bateau soupe d'Osiris, une des plus belles aventures humanitaires de Bordeaux

En 1907, un richissime philanthrope, Daniel Iffla Osiris, lègue à sa ville natale la somme faramineuse de 2 millions de francs (environ 8 millions d'euros) pour faire construire un bateau dont il a déjà validé l'avant-projet. Ce bâtiment est destiné à accueillir, nourrir, soigner les ouvriers âgés et les indigents.

Un héritage encombrant.

La ville n'est pas très enthousiaste, il y a déjà pas mal de structures pour pratiquer la charité, municipales et confessionnelles. Le maire, Alfred Daney, aimerait plutôt racheter le bâtiment qui abrite l'antenne bordelaise de l'Institut Pasteur (l'actuel

musée d'Aquitaine). Et il croit pouvoir l'obtenir, parce que l'exécuteur testamentaire de ce généreux et excentrique donateur n'est autre que le Dr Roux, qui dirige l'institut Pasteur. Lequel institut reçoit, grâce à Osiris, le plus important legs de toute son histoire.

Le hic, c'est que le Dr Roux est intraitable. il respecte à la lettre les volontés de Daniel Iffla Osiris.

Autre hic, le testament très alambiqué du philanthrope fait que tous les héritages sont bloqués dès lors que l'un des bénéficiaires tergiverse.

Or la fortune est absolument colossale- l'équivalent de 180 millions d'euros -et les bénéficiaires, nombreux.

Les mécontents aussi, ceux qui se sentent spoliés. À commencer par la famille d'Osiris, notamment ses nièces, la comédienne Charlotte Lysès - première épouse de Sacha Guitry -et la cantatrice Emma Bardas, qui a quitté Fauré pour épouser Debussy.

Deux ans de réflexion.

Après deux ans de négociations, suivies par deux maires successifs, des relances de moins en moins amènes, Bordeaux accepte, en 1909, et Jean Bouche confie le dossier à l'ingénieur chef de la ville, M. Lidy qui constate le peu de pertinence du projet initial d'un bâtiment au milieu du fleuve.

L'emplacement à quai pose aussi problème: il ne faut pas gêner les mouvements des navires de commerce.

On déplace un ponton.

Le bateau sera amarré face à la porte de la Monnaie, le nez tourné vers le pont de pierre. Construit par les chantiers Dyle et Bacalan, il sera mis à l'eau en avril 1912, terminé en novembre, inauguré par Charles Grues, le 30 décembre, sous des trombes d'eau . Coût total, passerelle comprise: 350 000 francs.

Il comprend trois réfectoires, des cuisines, deux salles d'attente, des chambres de repos, un entrepôt de vivres et de vêtements, un logement de gardien et deux pavillons médicaux. Les murs sont lavables, les pièces éclairées par de larges baies vitrées. On rajoutera, en 1913, des rideaux sur le pourtour de la galerie supérieure, pour préserver l'intimité des « passagers ».

Le chauffage est assuré par un circuit d'eau chaude, l'électricité vient de la ville. C'est un succès phénoménal, si on peut appeler succès la fréquentation d'un asile destiné à aider des nécessiteux.

Pour son fonctionnement, l'adjoint au maire, Lopès-Diaz crée un titre de rente annuel de 50 000 francs.

Au premier bilan, en juin 1915, le bateau soupe a servi en deux ans et demi 347 320 soupes et 74 327 repas, et accueilli chaque année 2 000 adultes et 250 enfants.

Sans compter le service de réquisition pour l'accueil des réfugiés et de soldats évacués pendant la guerre. on connaît le détail des rations, les horaires d'ouverture, la composition du service médical, de l'équipe de cuisine, les soins particuliers préconisés pour les femmes enceintes (l'épouse d'Osiris est morte en accouchant de jumeaux mort-nés).

Banquier juif bordelais.

Né à Bordeaux en 1825, Daniel Iffla (il adopte le patronyme d'Osiris en 1863) s'est fait rapidement une place à Paris dans le réseau des banquiers juifs.

Après le décès de sa femme, il a changé radicalement sa conception de la fortune.

Certes, il l'entretient scrupuleusement et investit en particulier aux côtés des frères Péreire à Arcachon, où il fait bâtir sept villas. Mais surtout, depuis son hôtel parisien, transformé en bureau de bienfaisance, il se consacre au mécénat et à la philanthropie.

Il soutient la recherche médicale (Pasteur, Curie., .), les progrès techniques (Blériot), les arts, l'action publique et l'éducation, finance des écoles (Jeanne d'Arc à Arcachon}, huit synagogues (Tunis, Paris, Arcachon, Bordeaux ..), dote Bordeaux de fontaines publiques pour que tous aient accès à l'eau potable.

Entretient sa dévotion démesurée pour Napoléon et Jeanne d'Arc. Sauve le domaine de La Malmaison de la ruine, et l'offre, une fois restauré, à l'Etat auquel il lègue également son domaine de la Tour Blanche en Sauternais pour en faire une école de viticulture gratuite.

L'école existe toujours. Le bateau soupe, non, mais.. Le foyer Leydet, à Bordeaux, a été reconstruit dans les années 50 avec l'indemnité de 2 700 000 francs perçue des Allemands en compensation de la destruction du bateau soupe « Osiris ».

« Osiris, mécène juif et nationaliste français », Dominique Jarrassé. Esthétique du divers, 25 E.

«De ta charité à l'action sociale », actes de colloque, CTHS, 42 €

Is. de Monvert-Chaussy